

## **Promotion filleule : CBA de COINTET.**

### **Héraldique de l'insigne :**

Bouclier de sable à une porte mauresque  
Croix d'Agadès stylisée d'argent à une ancre  
en capitales d'or, d'un casoar de candide et  
la médaille commémorative de la guerre  
gardée d'or.



d'or ouverte sur champ de turquin, brochée d'une  
d'or accompagnées du nom « CBA de Cointet »  
de gueules mouvant du bouclier, d'une partie de  
d'Indochine brochée d'une épée en pal d'argent

### **Biographie :**

Né le 4 novembre 1911 à Chambéry, Edouard de COINTET rentre à Saint-Cyr en 1929. Il en sort avec la Promotion Mangin et réalise son vieux rêve : servir dans l'infanterie coloniale.

Marqué par la flamme des grands coloniaux, il se révélera comme un officier de très grande classe. Affecté au 8<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs Sénégalais, il est envoyé huit mois au Tchad où il perd un bras en sauvant la vie d'un Tirailleur attaqué par un lion. Malgré son invalidité, la Coloniale veut conserver cet officier d'élite dans ses rangs et le Lieutenant de COINTET sert au 3<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale, au 28<sup>ème</sup> Goum et enfin aux Affaires Indigènes au Maroc.

Animé d'une grande soif de dévouement, il fait preuve d'un caractère et d'une droiture à toute épreuve dans l'exercice de ses fonctions puis en captivité en Allemagne. En effet, il est fait prisonnier en juin 1939 et ne sort de l'Oflag XIII qu'en 1945.

Après la guerre, il retrouve son cher Maroc et les Affaires Indigènes avant de se porter volontaire pour l'Indochine. Il part le 29 janvier 1949 et est affecté dans le secteur de Hué en centre Annam puis au 2<sup>ème</sup> Bataillon du 21<sup>ème</sup> R.I.C. Au cours d'une opération de ravitaillement à laquelle participe COINTET, la colonne est attaquée par les viets : seize tués et quatre disparus dont le Chef de Bataillon de COINTET. On le retrouve au camp de prisonniers Do Luong où il est d'abord traité avec beaucoup de considération par les viets qui sont impressionnés par sa foi et son esprit de sacrifice auprès des prisonniers.

En effet, les Tirailleurs nord-africains présents dans le camp le surnomment « El Hadj de COINTET », c'est à dire le « Saint ». Une première tentative d'évasion lui vaut d'être transféré au terrible camp de Nam-O. Là, il continue de rayonner auprès de tous les prisonniers par sa charité chrétienne et sa générosité débordante. Il leur montre l'exemple à suivre grâce à son sens de l'honneur qui le pousse à s'évader une deuxième fois. Décédé des suites d'une maladie selon le gouvernement d'Ho Chi Minh, il aurait été repris et fusillé selon divers témoignages.